

Mattis Esnault

Sublimer la matière

Mattis Esnault est designer. Il exploite toutes sortes de supports, dont le textile, et trouve l'inspiration dans la recherche expérimentale qui oriente la matière vers la construction de l'objet.

Quelles sont les caractéristiques de votre profession ?

En ce qui me concerne, je pense qu'il est essentiel d'écouter ses intuitions créatives et de continuer à s'émerveiller des moindres petites choses. Garder une âme d'enfant et accepter le regard des autres vis-à-vis de mon ouvrage a grandement participé à mon évolution professionnelle. L'exercice de ce métier s'envisage de plusieurs façons. Certains préfèrent servir une agence et deviennent de bons « designers produit ». D'autres favorisent la création à petite échelle, pour des particuliers ou en partenariat avec des artisans et des petites entreprises. Pour ma part, j'ai opté pour cette deuxième démarche en cumulant ma fonction de designer avec d'autres activités. À terme, je souhaite trouver un associé ou créer un collectif et ouvrir un studio pluridisciplinaire.

© Mattis Esnault

46 Il était un fil...



© Aude Valadou



© Aude Valadou

Vos études sont-elles l'unique tremplin avec votre métier ?

En 2006, j'ai intégré une formation en Design d'espace à LISAA de Rennes (l'Institut Supérieur des Arts Appliqués) où j'ai obtenu un titre d'architecte d'intérieur en 2010. Ensuite, je me suis orienté vers les Beaux-Arts de Rennes, l'EESAB (École Européenne

Supérieure d'Art de Bretagne). C'est là que j'ai trouvé, en section Design, la liberté créative dont j'avais besoin. Je suis d'une nature plutôt introvertie. La création a toujours été un moyen de m'extérioriser. Enfant, je passais beaucoup de temps à dessiner et à reproduire ce que je voyais. J'ai compris, par la suite, que les images

pouvaient devenir réelles. L'envie d'inventer s'est alors fait ressentir. Mon modèle parental – une entreprise de bâtiment du côté de mon père et une maman plasticienne – ne m'a pas laissé indifférent. Aujourd'hui, je me définis davantage comme un « plasticien designer ». Le design me permet de réinventer les usages. Ce qui me fascine le plus, c'est le dialogue avec la matière, ce qu'elle raconte, et sa dimension poétique. Elle est pour moi un refuge où il devient plus facile de communiquer avec le monde.

En quoi réinventez-vous les usages ?

J'aime donner vie à des textures, c'est le point de départ de chacun de mes travaux. Le projet et la forme de l'objet découlent ensuite des caractéristiques de cette texture. J'ai une attirance particulière pour les matériaux malléables et une propension naturelle à imaginer les choses en mouvement, car c'est grâce à cette mobilité ►





© Aude Valadon



© Mattis Esnault

que s'émancipe la matière. Il m'est nécessaire d'inventer des systèmes organisés, de structurer et d'imbriquer des matériaux entre eux, de les fragmenter, de les plier et de les contraindre pour les orienter vers un volume, une forme et leur donner enfin une fonction. L'école nous apprend souvent à primer la fonction de l'objet avant d'entamer la moindre réflexion par rapport à l'élément qui le compose.

Que dire de vos collections Zig et Ondule ?

La collection Zig est née dans le cadre d'un workshop avec le studio de design « Les M », orienté vers les matières molles. La genèse de ce travail s'est manifestée rapidement en utilisant un jouet, le ressort, comme base de recherche. Avec cette démarche, j'instaure un rapport ludique entre l'utilisateur et l'objet. Le projet Ondule quant à lui vient de mon intérêt pour les images animées et l'univers audiovisuel. J'ai conçu le matelassage en intégrant une notion de trame qui rappelle les pixels. La « peau » qui recouvre l'assise semble s'animer, mimant les effets dynamiques et



© Aude Valadon



sinueux des ondes sonores et des fréquences. Cette réalisation, exécutée en textiles 3D, accroche la lumière... Elle semble vivante.

Vous semblez attiré par l'univers organique ?

Le monde du vivant est effectivement pour moi une grande source d'inspiration. Il est intéressant de décortiquer la nature, de regarder comment elle s'organise. Certaines disciplines artistiques comme la vidéo, la scénographie, la sculpture, la danse, le cirque, la magie... m'insufflent toutes sortes d'idées. Nous sommes nombreux à sublimer la matière et utiliser le mouvement. Le design est là pour ça ! Pour inviter la poésie dans nos intérieurs. ●

Propos recueillis par Cécile Bouhey



Une Mercerie à La Campagne

Grilles Couleur d'Etoile

Emmi : 6 € Au Fil de l'Été : 11 €

Profitez des soldes d'été, jusqu'à 40% de remise sur de nombreux articles : fiches, toiles etc...

www.unemerceriealacampagne.fr

La boutique de Nanou

Boutique ouverte tout l'été. En vacances dans notre région, venez nous voir !

Mercerie
Broderie - Couture - Tricot

Ateliers & stages

www.boutiquenanou.fr

Mail : boutiquenanou@orange.fr

1500 ch. de la Planquette, 83130 LA GARDE
Accès autoroute A57

JRH PUBLICITE

Pour paraître dans cette rubrique, contactez Julie RUIZ

Tél : 01 47 09 33 30 - jrhpub@gmail.com

Prochain numéro en kiosque : 24 septembre 2014
Réservation avant le 25 juillet 2014

Mercerie Broderie

La broderie Alsacienne

Dépositaire des marques : ZWEIGART - RICO - DMC

Spécialisée dans les tissus HARDANGER
Point compté - Broderie Suisse
Cours d'initiation tous les jeudis et vendredis

105, Grand'Rue 67 500 HAGUENEAU
Tél : 03 88 73 35 78 Fax : 03 88 63 83 98
info@broderie-alsacienne.com

www.broderie-alsacienne.com